



Alexandre Hégo Devéza, conseil et consul

Ce jeune et talentueux juriste de 35 ans originaire d'Albi mais toulousain de cœur ouvre, en ce début d'année 2013, un cabinet d'avocat et... le consulat de la République de Slovénie ! Rencontre atypique.

Le barreau toulousain est une belle addition de figures atypiques. Du pénaliste Simon Cohen, verbaliste théâtral, au saint-bernard des sans-grade, Christian Etelin.

Cette joyeuse famille, comptant encore l'intellectuel humaniste Jean-Luc Forget et même un caractère en la personne de Jean-Paul Escudier, s'agrandit. Parmi les petits nouveaux qui ont prêté serment fin 2012, la relève est assurée par rien de moins qu'un dignitaire du corps diplomatique de la République de Slovénie : Alexandre Hégo Devéza-Barrau.

Ce sémillant jeune homme de 35 ans n'a pas du tout ses origines dans la jeune république issue de l'éclatement de l'état fédéral de la Yougoslavie en 1991. « Ma connexion avec la Slovénie vient de mon épouse, rencontrée il y a quatorze ans. Après avoir tissé des liens très forts avec les Slovènes, séjourné fréquemment là-bas, j'ai effectué les démarches nécessaires pour intégrer son corps diplomatique », récapitule celui qui est né à Albi.

Au-delà d'un véritable amour pour ce petit pays bordé par la mer Adriatique, à une ou deux heures de voiture de Venise, c'est la passion pour la diplomatie qui a orienté son choix.

L'ours fait lien

« En devenant avocat et diplomate, je comble deux très grandes passions. C'est une chance ! » Une excellente

Le consul de Slovénie n'a pas du tout ses origines dans la jeune république. Il est Albigeois !

opportunité aussi pour rassasier le curieux qu'il est, un touche-à-tout intéressé par à peu près tout : « Ma fonction de consul me confère d'abord un rôle de représentation de l'État slovène auprès des diverses instances midi-pyrénéennes. Je suis également chargé de développer des relations économiques et de nouer des relations culturelles, ce qui m'offre de très intéressantes perspectives au plan humain et, disons-le aussi, de loisirs ! ».

Au plan culturel, le tout jeune consulat a déjà scellé deux partenariats : « Le premier nous associe toute l'année avec le Muséum de Toulouse car il a choisi de mettre l'ours à l'honneur (ce sont des ours slovènes qui ont été réintroduits dans les Pyrénées, ndlr). Nous serons également associés, en juin, au festival Passe ton Bach d'abord, plusieurs artistes slovènes venant

se produire à Toulouse à cette occasion ».

Alexandre Hégo Devéza-Barrau est également en lien partenarial quasi-permanent avec les universités toulousaines, « une grande majorité de la communauté slovène de la région étant composée d'étudiants et de chercheurs ». Pour les fédérer davantage, le consul a lancé une page facebook et réfléchit à une association franco-slovène.

Il ne manque d'autant pas de projets qu'il est chevillé à Toulouse, quoiqu'il lâche souvent « chez nous » lorsqu'il évoque la Slovénie. « Je veux faire ma vie ici et cela colle d'ailleurs à la philosophie de mon cabinet d'avocat orienté vers la famille ». Au sens propre comme figuré en ce sens que notre docteur en droit, par ailleurs maître de conférence à la fac de Toulouse, a d'abord orienté son conseil vers le droit des familles.

Et puis parce que comme ces médecins d'un temps malheureusement ancien, il veut être un avocat de famille, suivant ses clients dans la durée.

Il ne cessera pas non plus de suivre assidûment la charmante communauté slovène de Midi-Pyrénées ni de faire une active promotion de son pays de cœur à des Toulousains auxquels ils conseillent vivement une escapade jusqu'à Ljubljana, « un concentré des charmes de l'Europe, avec ses montagnes, ses légumes et sa mer ».

PASCAL PALLAS
ppallas@voixdumidi.fr

J'aime

J'aime la dimension humaine et la portée internationale de Toulouse. À bien des égards, Toulouse est proche de la capitale slovène Ljubljana et je crois qu'elle devrait davantage s'en inspirer. Car si Ljubljana ressemble beaucoup à Toulouse, par son nombre d'habitants et sa façon de vivre, elle ressemble surtout à Paris, soit à une grande capitale sur tous les autres plans. Toulouse a les atouts pour faire de même ●

J'aime pas

L'indélicatesse au sens le plus neutre et général ●

EN 3 DATES

1978 : « C'est l'année de ma naissance ».

5 NOVEMBRE 2005 : « Le jour de mes fiançailles dont nous conservons, avec mon épouse, le beau souvenir ».

AVRIL 2009 : « La naissance de ma fille qui est la grande passion de ma vie et avec laquelle je passe beaucoup de temps. Nous avons beaucoup de choses à faire ensemble et à travers l'accompagnement de sa découverte du monde, je pourrais moi aussi nourrir ma grande curiosité et renouer avec des passions que j'avais mises en sommeil ».